

"Et qui est mon prochain ?"



Pour faire suite à l'article de la semaine passée, j'aimerais partager ici un texte du prophète Esaïe (chapitre 58):

« Crie à plein gosier, ne te retiens pas, Elève ta voix comme une trompette, Et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés!

Tous les jours ils me cherchent, Ils veulent connaître mes voies; Comme une nation qui aurait pratiqué la justice Et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu, Ils me demandent des arrêts de justice, Ils désirent l'approche de Dieu.

-Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas? De mortifier notre âme, si tu n'y as point égard?- Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, Et vous traitez durement tous vos mercenaires.

Voici, vous jeûnez pour vous disputer et vous quereller, Pour frapper méchamment du poing; Vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, Pour que votre voix soit entendue en haut.

Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, Un jour où l'homme humilie son âme? Courber la tête comme un jonc, Et se coucher sur le sac et la cendre, Est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, Un jour agréable à l'Eternel?

Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, Dénoue les liens de la servitude, Renvoie libres les opprimés, Et que l'on rompe toute espèce de joug;

Partage ton pain avec celui qui a faim, Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; Si tu vois un homme nu, couvre-le, Et ne te détourne pas de ton semblable.

Alors ta lumière poindra comme l'aurore, Et ta guérison germera promptement; Ta justice marchera devant toi, Et

la gloire de l'Eternel t'accompagnera.

Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra; Tu crieras, et il dira: Me voici! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, Les gestes menaçants et les discours injurieux,

Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, Si tu rassasies l'âme indigente, Ta lumière se lèvera sur l'obscurité, Et tes ténèbres seront comme le midi.

L'Eternel sera toujours ton guide, Il rassasiera ton âme dans les lieux arides, Et il redonnera de la vigueur à tes membres; Tu seras comme un jardin arrosé, Comme une source dont les eaux ne tarissent pas.

Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, Tu relèveras des fondements antiques; On t'appellera réparateur des brèches, Celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable.

Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, Pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, Si tu fais du sabbat tes délices, Pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant, Et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, En ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours,

Alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, Et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père; Car la bouche de l'Eternel a parlé.»

Le grand-père de mon épouse, le pasteur et missionnaire Pierre Dupret, avait fait de ce chapitre, son préféré dans toute l'Écriture, pourquoi ? Parce que selon lui, y résidait le secret du cœur de Dieu: La compassion envers notre prochain.

Regardez dans l'évangile de Jean à combien de reprises vous trouvez cette expression: «*Il fut ému de compassion*» à propos de Jésus ! La compassion, qui signifie littéralement «souffrir avec», était le moteur même de l'action de Christ lors de son séjour sur terre, et cela n'a en rien changé aujourd'hui.

Porter assistance à notre prochain est le cœur même de l'évangile. Jésus a quitté son ciel de gloire et est venu jusqu'à nous pour nous vêtir spirituellement, nous qui étions nus. Il était assis et mangeait avec les malheureux de la terre, les rejetés, les pauvres, et nous a demandé d'en faire autant en son nom.

Je connais les critiques de certains responsables spirituels contre une approche «trop humanitaire» des personnes. Evidemment, il est de notre responsabilité d'annoncer l'évangile, sans en avoir honte, à tous ceux et à toutes celles qui viennent recevoir une aide quelconque de la part de l'Église. Mais pour celui ou celle qui a faim et soif, qui n'a plus de toit, ou a tout perdu, la devise «*soupe, savon et salut*» s'applique encore aujourd'hui !

A regarder ce chapitre d'Ésaïe de plus près, Dieu nous demande de partager *notre* pain, d'ouvrir *notre* maison... *notre* église ? Nous devons nous impliquer personnellement. Offrir l'hospitalité, le vêtement, supprimer l'oppression... aimer et aider de diverses façons notre prochain **sans nous en détourner !**

En conséquence de quoi, Il sera notre guide, pourvoira à nos besoins, nous fortifiera, et nous guérira ! Nous verrons la lumière, celle de l'Eternel, jaillir, ainsi que sa gloire !

Je crois que cette injonction laissée par Dieu et confirmée par Christ, pourrait bien être la clef d'un authentique réveil spirituel pour nos nations !

J'en veux pour preuve les réveils spirituels que connut le Burkina-Faso (alors Haute-Volta) depuis les années 50-60 jusqu'à aujourd'hui, après que, sous l'impulsion et la vision, entre autre de Pierre Dupret, l'Église de Jésus-Christ ait pris soin de son prochain.

J'en veux pour preuve les centres «Teen Challenge» de feu David Wilkerson, les «Dream Centers» ouverts par Matthew Barnett aux USA, qui transforment tant de vies brisées. Mais aussi le travail réalisé par l'église «Nouvelle Vie» au Québec auprès des défavorisés...

Regardons aux fruits spirituels qui suivent de telles initiatives, aux nombreuses conversions, et demandons-nous si

cela n'est pas ce que Dieu attend de ses rachetés ?

Déjà des assemblées en France et dans le monde ont saisi cette vision, quid de la tienne, et de toi ?

Une fois de plus, lisons **Matthieu 25:31-46** et **Jacques 2:14-17** et souvenons-nous des mises en garde de Christ tout comme de ses félicitations !

Eric-Vincent Dufour [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



12 PARTAGES